



HAL
open science

Le vin en Asie centrale à la Protohistoire du III^e millénaire aux Achéménides

Henri-Paul Francfort

► **To cite this version:**

Henri-Paul Francfort. Le vin en Asie centrale à la Protohistoire du III^e millénaire aux Achéménides. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2009, IX, pp.393-404. hal-02264116

HAL Id: hal-02264116

<https://hal.science/hal-02264116>

Submitted on 6 Aug 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le vin en Asie centrale à la Protohistoire, du III^e millénaire aux Achéménides

Henri-Paul FRANCFORT

(ArScAn-Asie Centrale)

(henri-paul.francfort@mae.u-paris10.fr)

Pour la période et la région, toutes les données sur le vin sont indirectes. Ni les rapprochements d'informations ni les logiques ne permettent de conclure. La civilisation de l'Oxus de l'Âge du bronze, s'est développée entre 2500 et 1500 av. J.-C., en relation avec celles de l'Indus, du plateau Iranien et au-delà. À l'Âge du fer, aux périodes entre 1400 et 330 av. J.-C., la culture matérielle devient aniconique et sans tombes. Ensuite la région devint une partie de l'empire achéménide avant de tomber aux mains des Grecs avec Alexandre.

1. LES VESTIGES ARCHÉOBOTANIQUES

Les vestiges archéobotaniques découverts et étudiés de *Vitis vinifera* (pépins, bois)¹ montrent une présence qui s'affirme du chalcolithique au Bronze au cours du III^e millénaire². Le centre de diffusion généralement retenu est situé au Moyen-Orient, où l'on dispose de nombreuses données, ce qui écarte la possibilité de tenir compte de variétés plus orientales.

En Iran, le vin est attesté à Hajji Firuz (VI^e millénaire), puis à Godin Tepe au IV^e millénaire. Sur ce site, des jarres portant des dépôts d'acide

tartrique ainsi que des entonnoirs attestent de la vinification³. Des interprétations sociales ont montré le caractère élitaire du vin, de sa consommation et de sa distribution vers 3100-2900⁴. A Tepe Maliyan élamite (Fars), quelques pépins appartiennent à la période Banesh (3400-2600) et des restes de pressurage à la période Kaftari (2200-1650). Au Khorassan iranien, les restes sont nombreux à Tépé Damghani (Sabzevar) au milieu du III^e millénaire⁵.

En Asie centrale, *Vitis vinifera* se découvre partout sur les sites où les techniques de collecte appropriées ont été appliquées. Ainsi les sites suivants : Anau S.⁶, III^e millénaire ; Gonur Dépé⁷, vers 2000 ; Djarkutan⁸, début II^e millénaire ; Sapallitépa⁹, début II^e millénaire ; Namazga Dépé¹⁰, III^e millénaire ; Ulug Dépé (comm. pers. O. Lecomte, chalcolithique âge du bronze ou fer) ;

1 - Miller 1999, Tengberg 1999.

2 - Miller 2008.

3 - McGovern 2004, McGovern *et al.* 1996.

4 - Badler 1996.

5 - Analyses de M. Tengberg, mission archéologique franco-iranienne, 2008.

6 - Miller 1999 : tab. 1.

7 - Miller 1993.

8 - Miller 1999 : tab. 1, p. 18, fig. 5.

9 - Askarov 1977 : 117-119, 150-151.

10 - Masson et Sarianidi 1972.



Fig. 1 - cachet anshanite (Amiet 1986, pl. 113, 5)

Shahr-i Sokhta (II)¹¹, avant milieu III^e millénaire. Dans la vallée du Swat à Loebanr 3 (pér. IV : 1700-1400) (2 pépins)¹². Au Baloutchistan voisin le raisin se trouve au III^e millénaire à Mehrgarh VII¹³ ; Nausharo (partout)¹⁴ ; Nindowari¹⁵ ; Miri Qalat (IIIc et IV: III^e millénaire)¹⁶ ; Surkh Damb (Nal)¹⁷ ; Shahi-Tump (?) ; Pirak (1 pépin) II^e millénaire¹⁸. Le raisin n'apparaît pas dans la vallée de l'Indus. A Shortughai (Afghanistan, Bactriane orientale), proche du Badakhshan, il est abondant (les restes de fruits les plus fréquents) dans les niveaux harappéens (pér. I et II, vers 2300-1800), moins en III et IV ; les petits pépins proches des formes sauvages suggèrent, en relation avec les trouvailles du Swat, la possibilité d'une domestication locale indépendante de celle du Moyen-Orient¹⁹. La nature des vestiges

et des contextes archéologiques et historiques indiqueraient une viticulture centrasiatique au III^e millénaire, peut-être fondée sur une domestication de variétés locales.

La présence du raisin ne montre pas nécessairement la culture de la vigne qui ne peut être cultivée sans irrigation hors de son milieu d'origine²⁰. Ainsi au Séistan et au Baloutchistan elle est attestée par des sarments à Mehrgarh et à Sahhr-i Sokhta avant le milieu du III^e mill. La domestication (montrée par la morphologie) accomplie, la vinification reste à prouver par la découverte d'installations et de matériel : presse, stockage, filtrage, vaisselle de consommation.

2. LES REPRÉSENTATIONS FIGURÉES DE LA VITICULTURE ET DE LA CONSOMMATION DU VIN

Les représentations figurées sont d'un grand secours pour montrer la viticulture et la consommation du vin. En Iran, les cachets anshanites présentent des personnages, buvant très probablement du vin, assis ou debout sous des treilles dont les sarments en liane et les grappes

11 - Costantini 1979.

12 - Costantini 1979, Costantini 1987.

13 - Costantini 1984, Thiébaud 1989.

14 - Costantini 1990.

15 - Costantini 1990.

16 - Tengberg 1999.

17 - Benecke et Neef 2005.

18 - Costantini 1981.

19 - Willcox 1989 : 182, fig. IX, pl.104.

20 - Miller 2008.

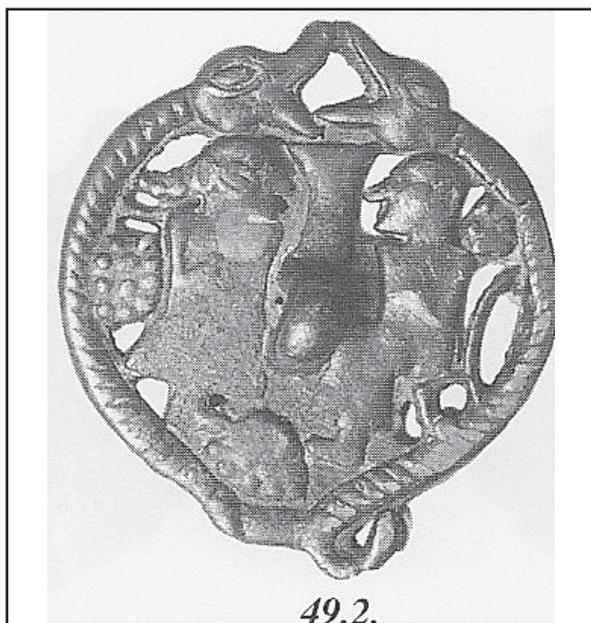


Fig. 2 - cachet bactrien (cuivre) (Sarianidi 1998, n°49)



Fig. 3 - collier de Gonur, Margiane (Sarianidi 2005, fig. 149, p. 317)

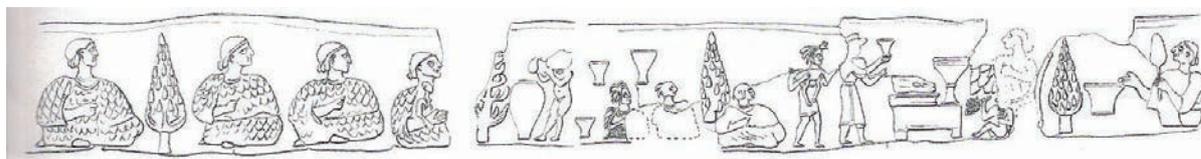


Fig. 4 - pyxide bactrienne (argent) (Amiet 2005)



Fig. 5 - cachet du Louvre (cuivre) (Amiet, 1986, couverture)



Fig. 6 - cachet de Gonur (argent) (Sarianidi 2007, fig. 160)

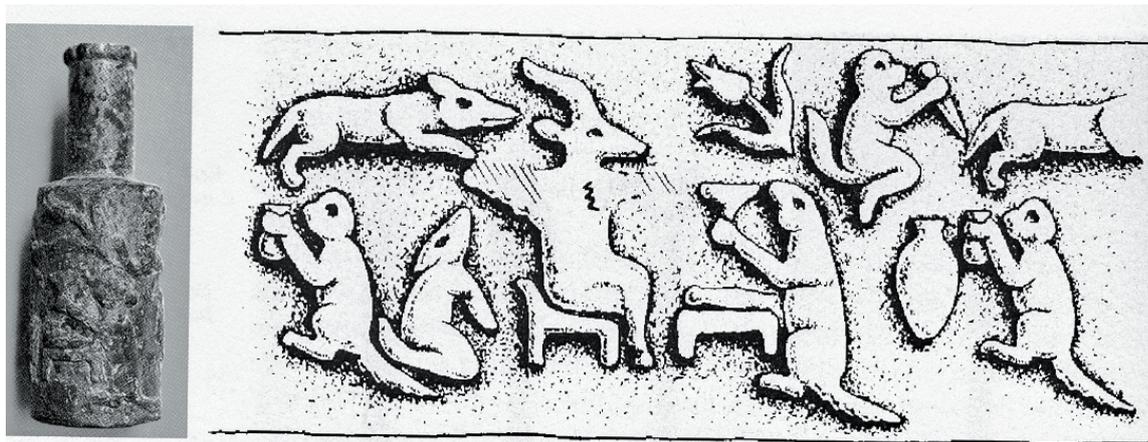


Fig. 7 - flacon de Bactriane (cuivre) (Sarianidi 2002, fig. p. 110)

sont bien nets (fig. 1)²¹.

En Asie centrale deux sceaux compartimentés en alliage cuivreux de provenance exacte inconnue montrent : 1) deux bustes, l'un levant un vase tronconique face à un autre tenant une grappe²² ; 2) un personnage devant une grappe qui lève une coupe tronconique face à un autre assis sur une chaise (fig. 2)²³. Une grappe en cuivre figure dans les collections du Louvre²⁴. À Gonur Dépé (Turkménistan) un collier inclut trois feuilles de vigne en cuivre (fig. 3)²⁵. Une pyxide du Louvre (fig. 4)²⁶ représente un banquet de femmes assises. Un assistant puise dans une jarre près de deux coupes tronconiques ; deux autres assistants s'avancent, l'un portant un animal, l'autre levant une coupe conique, vers une table sur laquelle reposent une tête d'animal et une coupe conique à pied mouluré ; à droite, le personnage principal, de taille supérieure aux autres participants, a disparu sauf de grandes mèches de son vêtement de kaunakès ; à ses pieds un petit personnage

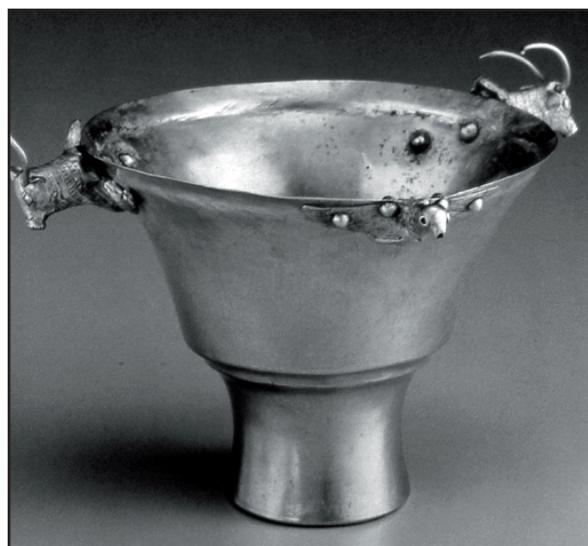


Fig. 8 - coupe du musée Miho (or) (Catalogue, 1998, n°2)

(enfant) est assis près d'une grappe ; derrière eux un assistant lève un éventail sur une coupe tronconique ; des conifères rythment la composition. P. Amiet y voit une scène de cour, copie du banquet mésopotamien ; je serais porté à replacer cette scène dans un contexte local, de nature cérémonielle sinon culturelle. En effet les banquets profanes masculins, sur des gobelets en argent, respectent la règle de l'isocéphalie et les personnages, tous de même taille, sont assis

21 - Amiet 1986 : pl. 113, 5, 114,6.

22 - Sarianidi 1998 : n°47.

23 - Sarianidi 1998 : n°49.

24 - Amiet 1989 : fig. 15a.

25 - Sarianidi 2005 : 317, fig. 149.

26 - Amiet 2005.



Fig. 9 - vaisselle de luxe de Gonur tombe n° 3220 (or, argent, cuivre) (photo V. I. Sarianidi)

ou accroupis sans chaise ; de plus, leurs gobelets sont petits et cylindriques²⁷. Ces distinctions ne paraissent pas fortuites. Un sceau du Louvre porte une déesse assise sur un dragon, buvant à une coupe conique (fig. 5)²⁸ ; un cachet de Gonur représente un petit personnage accroupi et un autre debout levant un coupe conique vers une grande représentation féminine assise sur une chaise (fig. 6)²⁹ ; deux sceaux cloisonnés arborent des images de personnages siégeant et levant une coupe conique³⁰ ; enfin, un flacon de cuivre satirique représente de petits singes (?) engagés dans un banquet avec des coupes coniques, face à un grand capriné assis sur une chaise (fig. 7)³¹.

27 - Francfort 2005b.

28 - Amiet 1986 : ill. de couverture.

29 - Sarianidi 2007 : 102, fig. 160, 161.

30 - Sarianidi 1998 : n°5 et n°7.

31 - Sarianidi 1992 ; Sarianidi 2002 : 110.

Ces banquets sont peut-être rituels et les coupes conique, tout comme la chaise des personnages principaux de grande taille, indiquent un rang élevé dans la hiérarchie, humaine ou divine (?) à qui est portée la libation. Comme le raisin est associé à certaines de ces compositions, le vin pourrait être l'élément central de ces libations.

3. LA VAISSELLE

La vaisselle est importante pour notre propos. Des gobelets cylindriques en argent sont connus, souvent historiés (banquets, chasses, chameaux, etc.)³², mais les coupes coniques sont les seules à être orfévrées et parfois ornées de figurines de rapace ou de boviné rivetées sur la lèvre (fig. 8)³³. On peut avancer, suite à ce qui précède, que

32 - Par exemple Sarianidi 2005 : fig. 109-111.

33 - Par exemple Amiet 1986 : 325, fig. 197 ; Catalogue, 2002.



Fig. 10 - coupe de Quetta (or) (Jarrige et Hassan 1989, fig. 7)

la consommation cérémonielle du vin leur serait propre. Un assemblage de vaisselle précieuse d'une riche tombe de Gonur montre la variété des formes : carafe en or, coupes en cornet, gobelet caréné, bol et coupe à pied campaniformes (fig. 9)³⁴ et calices, comme à Quetta (fig. 10)³⁵. La poterie possède des formes analogues : coupes et calices à pied et en cornet, jarres et bocaux à goulot ou à bec³⁶. Des entonnoirs, des passoirs et de hautes

34 - Par exemple Sarianidi 2005 : 235, fig. 94.

35 - Jarrige et Hassan, 1989.

36 - Par exemple Sarianidi 2005 : 186-187.

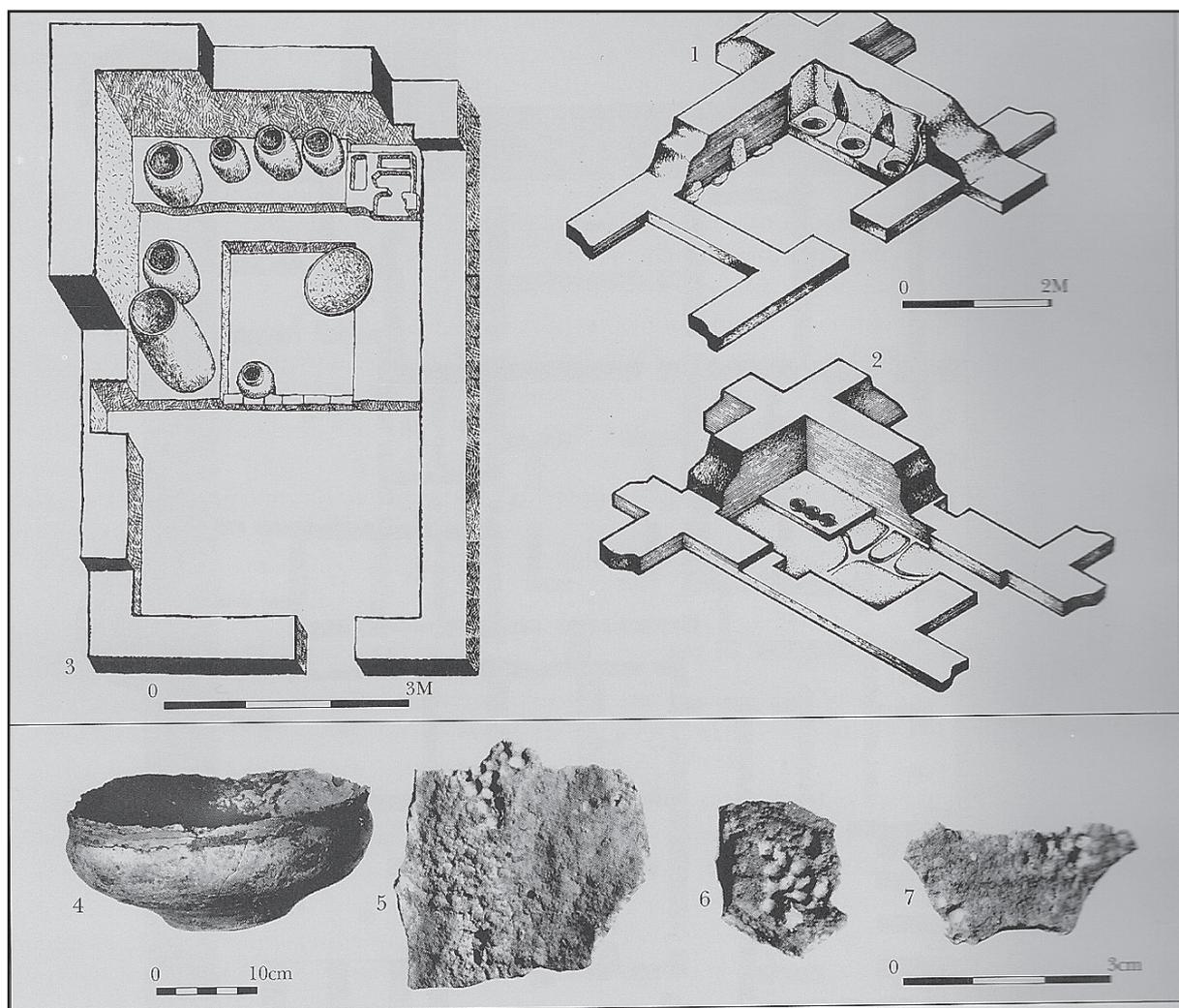


Fig. 11 - « pièces blanches » de Margiane et restes de graines (Sarianidi 1998a, fig. 46, p. 96)

jarres à fond étroit et profil galbé existent aussi³⁷. Cette vaisselle pourrait autant avoir servi à traiter des boissons fermentées que des produits laitiers. Des vases des tombes de Sapalli et Djarkutan contenaient des restes de nourriture ; des coupes ou jattes tronconiques contenaient des grains de blé, d'orge, de millet ou des quantités de pépins de raisin (avec des fragments de jujubes). Divers gruaux et brouets, mais aussi la bière et le vin, ont été évoqués par les auteurs³⁸.

4. LA PRÉPARATION

La préparation de la boisson sacrée des textes védiques (*soma*) et avestiques (*haoma*), le *sauma indo-iranien, est la fonction attribuée par Sarianidi aux « salles blanches » de Togolok 21, Togolok 1 et Gonur Sud (fig. 11)³⁹. Ces pièces, enduites de mortier blanc, sont aménagées avec des banquettes où sont calées des jarres ; certaines sont aussi munies de rigoles. Leur place dans l'architecture, proche de salles d'apparat, est aussi à considérer. J'avais naguère, dans le doute, proposé d'en faire des salles d'eau⁴⁰ mais, après réexamen des données, la préparation de boisson semble une meilleure hypothèse. Fouler les fruits (là ou dans l'un des 25 « petits bains » fouillés à Gonur S. ?) et faire fermenter le jus peuvent se faire dans de tels locaux, avant la consommation dans des pièces plus « nobles ». Mais comme, après des examens des vestiges botaniques⁴¹, le doute a été jeté sur la présence d'éphédra, de chanvre ou de pavot, il est possible d'envisager une activité de brasserie ou de vinification. Si elle était avérée, le rôle social important, élitiste et fermé, de la fabrication,



Fig. 12 palette gandhârienne de Taxila (stéatite) (Francfort 1979, pl. VII, n°14)



Fig. 13 - palette gandhârienne (stéatite) (Francfort 1979, pl. XXI, n°41)



Fig. 14 - coupe à vin du Nouristan (argent) (Carter 1992, fig. 10)

37 - Par exemple Sarianidi 2005 : 228, fig. 89.

38 - Askarov 1977.

39 - Kussov 1993, Sarianidi 2003.

40 - Francfort 2005a.

41 - Houben 2003.

distribution et consommation du vin serait bien exprimé dans cette architecture. De plus, la fonction culturelle des sites concernés serait à envisager sur de nouvelles bases. À Djarkutan (Ouzbékistan) les fouilles ont mis au jour un possible pressoir, dans le « temple du feu »⁴² où des rigoles et une jarre de collecte ne sont pourtant pas décisifs. Des fouilles plus récentes ont révélé des restes d'enduit blanc dans des locaux où des récipients coniques étaient calés⁴³, mais la question de leur fonction a été éludée. Néanmoins, l'hypothèse de la vinification en Asie centrale méritera d'être examinée, suite à tous les éléments envisagés jusqu'ici.

5. LA QUESTION DU VIN CENTRASIATIQUE PROTOHISTORIQUE

La question du vin centrasiatique protohistorique peut être abordée par une autre voie, par le sud. Le Nouristan, situé en effet entre la Bactriane et l'Indus, le Gandhâra, possède une espèce propre de vigne *Vitis nuristanica*⁴⁴, et cette région serait apparemment aussi un pays de très ancienne culture vinicole.

Les sources antiques sont éloquentes. En effet, quand les Grecs conquièrent l'Asie centrale et l'Inde, la viticulture et la culture vinicole sont partout bien implantées. Chez les Perses⁴⁵, la vigne pousse partout, le vin est extrêmement prisé, jusque par le Grand roi (coupe spéciale et vin particulier ; échansons et filtreurs de vin ; vigne d'or sur un platane) ; il est utilisé dans la prise codifiée de décision collective en état d'ivresse, et les coupes à vin possèdent leur hiérarchie, de la terre à l'or⁴⁶. Des parchemins araméens qui proviendraient de

Tash-Qurghan en Bactriane afghane, datés de Darius III ou Alexandre, mentionnent plusieurs sortes de vin (*chastakana, *harakhwanya « d'Arachosie » et bassim « savoureux »)⁴⁷. Chez les Scythes l'accès au vin lors de fêtes annuelles ne se fait qu'à condition d'avoir occis un ennemi dans l'année, plus si possible (Hdt IV, 66). Cyrus a massacré des Massagètes ivres de vin (Hdt, I, 210-213). Les Grecs, conquérants de l'Asie centrale de 329 à 327, n'ont donc eu nul besoin d'apporter leurs caves pour s'abreuver sur place : les vignes proliféraient et les celliers étaient garnis de la Bactriane à la Chorasmie, où Dingil'dzhe (par ex.), est un domaine viticole d'époque achéménide⁴⁸. Mais il y a plus au Gandhâra, en gros la région entre la Kaboul, le Kounar, le Swat. Là, l'armée d'Alexandre, toutes les sources le mentionnent (Théophraste, Arrien, Strabon, Quinte-Curce, etc.), a cru retrouver Nysa et le Mont Mèros, patrie de Dionysos. Frappés par la présence de vigne, de lierre (*Hereda nepalensis*), et d'une culture vinicole chez les peuples locaux (une reine et ses suivantes *aurei pateris vina libantium*) les soldats, entre deux combats, se sont livrés à une mémorable Bacchanale.

6. LES REPRÉSENTATIONS

Les représentations (bactriennes ?) de Mir Zakah 2⁴⁹ ou la patère du Badakhshan⁵⁰ montrent un état gréco-oriental de la tradition iconographique dionysiaque⁵¹. Dans le Gandhâra, l'art gréco-bouddhique est étonnamment riche en scènes dites dionysiaques, de danse et de boisson, dans lesquelles les femmes boivent, donnent ou

42 - Askarov et Shirinov 1993 : fig. 30 et 36 ; Širinov 2002.

43 - Huff et Shajdullaev 1999.

44 - Neubauer 1974.

45 - Briant 1996, pour les références.

46 - Ctés. F 40.

47 - Shaked 2004.

48 - Vorob'eva 1973.

49 - Catalogue 2002.

50 - Dalton 1964.

51 - Voir aussi Abdullaev 2005.

reçoivent des coupes de vin⁵². Les palettes du Gandhâra (1^{er} av. – 1^{er} ap. J.-C.) regorgent de telles scènes (fig. 12)⁵³. L'on y trouve, outre Dionysos et son thiasos, divers buveurs et des personnages féminins tenant une coupe assis sur des monstres (fig. 13). Tous les commentateurs de ces scènes gandhâriennes les ont rapportées à la grande tradition vinicole locale des Nouristanis et des Kafirs, connue depuis Bâbour (1514), Elphinstone (1815), Robertson (1892) et les passages des ethnologues européens⁵⁴.

7. L'ETHNOLOGIE ET LA LINGUISTIQUE

L'ethnologie et la linguistique montrent que ces peuples, repoussés dans les hautes vallées, avaient occupé jadis un territoire beaucoup plus vaste, peut-être aussi vers la haute Kokcha, au nord Hindou Kouch, où pousse la vigne. Ils parlent des langues indo-iraniennes très anciennes⁵⁵ ou même totalement autres (burushaski) et ils possèdent un panthéon et des rites remontant à un lointain passé (avec des éléments pré-indo-iraniens)⁵⁶. Leurs coutumes funéraires se reconnaissent même dans le passage de Quinte-Curce (VIII, X, 7) où leurs tombeaux en vieux bois de cèdre sont accidentellement incendiés par les soldats grecs. Ce seraient donc les mêmes populations, installées depuis une haute antiquité dans une tradition vinicole indigène. Leurs coupes à vin héréditaires en argent orné correspondent à des hiérarchies sociales et étaient en usage lors de fêtes (fig. 14). Ils possédaient des modes de culture, de vendanges, de foulage, de vinification, de stockage traditionnels et des coutumes de consommation

très hiérarchisée.

Les vestiges botaniques de Loebanr, Shortughai, Burzahom (Cachemire), ainsi que les antiquités des âges du fer et du bronze de ces vallées indiquent des rapports très anciens et constants avec l'Asie centrale et l'Iran. L'art rupestre montre des images de type et de style centrasiatiques (Okunevo, Saka), néo-babyloniens, assyriens ou et même perso-mèdes⁵⁷. Un rapport avec un âge du bronze vinicole de l'Oxus serait-il envisageable ? Depuis le IV^e millénaire et tout au long des âges qui suivirent, les relations entre le Moyen-Orient et l'Asie centrale passèrent en Bactriane par les routes du lapis-lazuli qui provient de la haute Kokcha. Le contexte historique est donc favorable au développement de cultures vinicoles en Bactriane et en Margiane. Shortughai (harappéen) et Taliqan (préharappéen de type baloutche), situés sur ces itinéraires, donnent accès au Gandhâra par des cols et diverses vallées, dont le Swat. La consommation du raisin, la viticulture et la vinification, ainsi que les rites et la mythologie des vins, semblent donc très anciens dans ces contrées, que les plants de vigne et les techniques vinicoles protohistoriques fussent indigènes ou importés de l'Iran.

BIBLIOGRAPHIE

- ABDULLAEV K. 2005. Les motifs dionysiaques dans l'art de la Bactriane et de la Sogdiane. In: BOPEARACHCHI O. et BOUSSAC M.-F. (éd.), *Afghanistan, ancien carrefour entre l'Est et l'Ouest* : 227-257. Turnhout : Brépols.
- AMIET P. 1986. *L'âge des échanges inter-iraniens. 3500-1700 avant J.-C.* Paris : Éditions de la réunion des Musées Nationaux.
- AMIET P. 1989. Antiquities of Bactria and outer Iran in the Louvre collection. In: LIGABUE G. et SALVATORI S. (éd.) *Bactria. An Ancient Oasis*

52 - Carter 1969, Carter 1992, Salomon 1996.

53 - Francfort 1979, et de nombreuses autres depuis.

54 - Carter 1969, Carter 1992, Jettmar 1960, Jettmar 1972.

55 - Degener 2003.

56 - Jettmar 1986.

57 - Jettmar et Thewalt 1987.

- Civilization from the Sands of Afghanistan* : 159-188. Venise : Erizzo.
- AMIET P. 2005. Art de cour de Margiane-Bactriane. *La revue des musées de France Revue du Louvre* : 29-36.
- ASKAROV A. A. 1977. *Drevnezemledel'cheskaja kul'tura bronzovogo veka Juzhnogo Uzbekistana*. Tashkent : FAN.
- ASKAROV A. A. et SHIRINOV T. S. 1993. *Rannaja gorodskaja kul'tura epokhi bronzy juga Srednej Azii*. Samarkand: Institut d'Archéologie ANRUZ.
- BADLER V. R. 1996. The Archaeological Evidence for Winemaking, Distribution and Consumption at Proto-Historic Godin Tepe, Iran. In: MCGOVERN P. E., FLEMING S. J. et KATZ S. H. (éd.), *The Origins and Ancient History of Wine* : 45-56. Luxembourg : Gordon and Breach.
- BENECKE N. et NEEF R. 2005. Faunal and Plant Remains from Sohr Damb/Nal : A Prehistoric Site (c. 4000-2000 BC) in Balochistan (Pakistan). In: FRANKE-VOGT U. et WEISHAAR J. (éd.), *South Asian Archaeology 2003: Forschungen zur Archäologie Aussereuropäischer Kulturen 1*, Aix-la-Chapelle.
- BRIANT P. 1996. *Histoire de l'empire perse de Cyrus à Alexandre*. Paris : Fayard.
- CARTER M. L. 1969. Dionysiac aspects of Kushan art. *Ars Orientalis* : 192 s.
- CARTER M. L. 1992. Dionysiac Festivals and Gandhâran Imagery. *Res Orientales IV* : 51-60.
- CATALOGUE 1998. *The 1st anniversary exhibition Miho Museum*. Miho Museum.
- CATALOGUE 2002. *Treasures of Ancient Bactria*. Miho Museum.
- COSTANTINI L. 1979. Notes on the Palaeoethnobotany of Protohistoric Swat. In: TADDEI M. (éd.) *South Asian Archaeology 1979* : 703-708. Naples: Istituto Universitario Orientale.
- COSTANTINI L. 1979. Wood Remains from Shahr-i Sokhta: a Source of Information for the Ancient Environment and Technology in Protohistoric Sistan. In: TADDEI M. (éd.) *South Asian Archaeology 1979* : 87-121. Naples : Istituto Universitario Orientale.
- COSTANTINI L. 1981. Palaeoethnobotany at Pirak: A Contribution to the 2nd Millennium B.C. Agriculture of the Sibi-Kacchi Plain, Pakistan. In: HÄRTEL H. (éd.), *South Asian Archaeology 1979* : 271-277. Berlin : Dietrich Reimer Verlag.
- COSTANTINI L. 1984. The beginning of agriculture in the Kachi Plain: the evidence of Mehrgarh. In: ALLCHIN B. (éd.) *South Asian Archaeology 1981* : 29-33. Cambridge : Cambridge University Press.
- COSTANTINI L. 1987. Vegetal remains. In: STACUL G. (éd.), *Prehistoric and protohistoric Swat, Pakistan (c. 3000-1400 B.C.)* : 155-165. Rome : IsMEO.
- COSTANTINI L. 1990. Harappan Agriculture in Pakistan: the Evidence of Nausharo. In: TADDEI M. (éd.) *South Asian Archaeology 1987*. 322-332. Rome: IsMEO.
- DALTON O. M. 1964. *The Treasure of the Oxus*. Londres: The British Museum.
- DEGENER A. 2003. The Nuristani languages. In: SIMS-WILLIAMS N. (éd.) *Indo-Iranian languages and peoples* : 103-117. Oxford : Oxford University Press.
- FRANCFORT H.-P. 1979. *Les palettes du Gandhâra*. Paris: diffusion de Boccard.
- FRANCFORT H.-P. 2005a. La civilisation de l'Oxus et les Indo-Iraniens et Indo-Aryens. In: FUSSMAN G., KELLENS J., FRANCFORT H.-P. et TREMBLAY X. (éd.) *Aryas, Aryens et Iraniens en Asie Centrale* : 253-328. Paris : Diffusion de Boccard.
- FRANCFORT H.-P. 2005b. Observations sur la toreutique de la civilisation de l'Oxus. In: BOPEARACHCHI O. et BOUSSAC M.-F. (éd.) *Afghanistan, ancien carrefour entre l'Est et l'Ouest* : 21-64. Turnhout : Brépols.

- HOUBEN J. E. M. 2003. The Soma-Haoma problem: Introductory overview and observations on the discussion. *Electronic Journal of Vedic Studies* 9.
- HUFF D. et SHAJDULLAEV S. 1999. Nekotorye rezul'taty rabot uzbeko-germanskoj ekspedicii na gorodishche Dzharkutan. *Istorija Material'noj Kul'tury Uzbekistana* 30 : 19-26.
- JARRIGE J.-F. et HASSAN M.U. 1989. Funerary Complexes in Baluchistan at the End of the Third Millenium in the Light of Recent Discoveries at Mehrgarh and Quetta. In: FRIFELT K. et SORENSEN P. (éd.) *South Asian Archaeology 1985* : 150-166. Riverdale.
- JETTMAR K. 1960. Weinbereitung und Weinrituale im Hindukusch. *Kölner ethnologische Mitteilungen*: 191. (*non vidi*)
- JETTMAR K. 1972. Ein nuristanischer Silberpokal im Linden-Museum. *Tribus*: 25. (*non vidi*)
- JETTMAR K. 1986. *The Religions of the Hindukush*. Warminster: Aris & Phillips.
- JETTMAR K. et THEWALT V. 1987. *Between Gandhara and the Silk roads. Rock-carvings along the Karakorum Highway*. Mayence: Philipp von Zabern.
- KUSSOV S. 1993. "White rooms" in the temples of Margiana. *IASCCA information Bulletin* 19: 128-135.
- MASSON V.M. et SARIANIDI V.I. 1972. *Central Asia. Turkmenia before the Achaemenids*. Londres : Thames and Hudson.
- McGOVERN P. E. 2004. *Ancient Wine. The Search for the Origins of Viniculture*. Princeton, Oxford : Princeton University Press.
- McGOVERN P. E., FLEMING S. J. et KATZ S. H. 1996 (éd.). *The Origins and Ancient History of Wine*. Luxembourg: Gordon and Breach.
- MILLER N. F. 1993. Preliminary Archaeobotanical Results from Gonur. *IASCCA Information Bulletin* 19 : 149-163.
- MILLER N. F. 1999. Agricultural development in western Central Asia in the Chalcolithic and Bronze Ages. *Veget. Hist. Archaeobot.* 8 : 13-19.
- MILLER N. F. 2008. Sweeter than wine? The use of the grape in early western Asia. *Antiquity* 82 : 937-946.
- NEUBAUER H. F. 1974. Die Nuristanrebe, herkunft der Edelrebe und Ursprung des Weinbaues. *Afghanistan Journal* 1 : 32-36.
- SALOMON R. 1996. An Inscribed Silver Buddhist Reliquary of the Time of King Kharaosta and Prince. *Journal of the American Oriental Society* 116 : 418-452.
- SARIANIDI V. I. 1992. Dva unikal'nykh flakona iz Baktrii. *Vestnik Drevnej Istorii* : 81-93.
- SARIANIDI V. I. 1998. *Myths of Ancient Bactria and Margiana on its Seals and Amulets*. Moscou : Pentagraphic Ltd.
- SARIANIDI V.I. 1998a. *Margiana and protozoroastrism*. Athènes : Kapon Editions.
- SARIANIDI V. I. 2002. *Margush. Ancient Oriental Kingdom in the Old Delta of Murghab River*. Ashgabat : Türkmen döwlethabarlary.
- SARIANIDI V. I. 2003. Margiana and Soma-Haoma. *Electronic Journal of Vedic Studies* 9.
- SARIANIDI V. I. 2005. *Gonurdepe. City of Kings and Gods*. Ashgabat : Miras.
- SARIANIDI V. I. 2007. *Necropolis of Gonur*. Athènes : Kapon Editions.
- SHAKED S. 2004. *Le satrape de Bactriane et son gouverneur. Documents araméens du IV^e s. avant notre ère provenant de Bactriane : Persika 4*. Paris : De Boccard.
- ŠIRINOV T. Š. 2002. Die frühurbane Kultur der Bronzezeit im Südlichen Mittelasien. *Archäologische Mitteilungen aus Iran und Turan* 34 : 1-170.
- TENGBERG M. 1999. Crop husbandry at Miri Qalat, Makran, SW Pakistan (4000-2000 B.C.). *Veget. Hist. Archaeobot.* 8 : 3-12.

THIÉBAULT S. 1989. A Note on the Ancient Vegetation of Baluchistan Based on Charcoal Analysis of the Latest Periods from Mehrgarh, Pakistan. In: FRIFELT K. et SORENSEN P. (éd.) *South Asian Archaeology 1985* : 186-188. London : Curzon Press.

VOROB'EVA M.G. 1973. *Dingil'dzhe. Usad'ba I tysjacheletija do n. e. v drevnem Khorezme*. Moscou : Nauka.

WILLCOX G. 1989. Étude archéobotanique. In: FRANCFORT H.-P. (éd.) *Fouilles de Shortughai : recherches sur l'Asie centrale protohistorique* : 175-185. Paris : Diffusion de Bocard.